

## Baromètre de Santé publique France : résultats de l'édition 2024

# Vapotage : usage et évolutions récentes

### POINTS CLÉS

- En 2024, **7,9 % des personnes âgées de 18 à 79 ans déclarent vapoter, 6,1 % quotidiennement.**
- Le vapotage et le vapotage quotidien suivent une **tendance à la hausse** depuis 2016 (parmi les 18-75 ans de France hexagonale).
- La proportion de vapoteurs quotidiens **varie selon la situation socio-économique** : de 5,2 % parmi les cadres à 7,3 % parmi les ouvriers ; de 4,2 % parmi ceux se déclarant à l'aise financièrement à 8,2 % parmi les personnes percevant leur situation financière comme difficile voire n'y arrivant pas sans faire de dettes.
- Le vapotage quotidien **est plus fréquent dans 4 régions** par rapport à la moyenne des autres régions : Normandie (7,2 %), Nouvelle-Aquitaine (7,4 %), Bretagne (9,1 %) et Corse (10,0 %).
- Les vapoteurs quotidiens en 2024 ont **quasiment tous une expérience avec le tabac** : près de la moitié (47,7 %) fument également et la moitié (49,5 %) sont d'anciens fumeurs.

### MÉTHODE

La méthode générale de l'enquête Baromètre de Santé publique France 2024 est présentée dans la synthèse « Méthode de l'enquête ».

L'expérimentation du vapotage est définie comme le fait d'avoir essayé la cigarette électronique ou vapoteuse, y compris juste une bouffée (cf. questionnaire). En 2024, la puff ou les autres cigarettes électroniques du même type, non-rechargeables et jetables, sont également incluses.

Est qualifié de vapoteur quotidien un individu déclarant vapoter (y compris la puff) tous les jours. Le terme « vapoteur » sans précision désigne tout individu vapoteur, que sa consommation soit quotidienne ou occasionnelle.

Les personnes ayant répondu « Ne sait pas » ou « Ne souhaite pas répondre » ont été exclues des analyses.

Évolutions : La méthode de l'enquête a changé en 2024, avec notamment l'introduction d'un nouveau mode de collecte par internet. Même si les indicateurs analysés ne semblent pas présenter d'effets liés au mode de collecte, une partie des évolutions observées pourrait être due aux autres changements méthodologiques (base de sondage, caractère obligatoire de l'enquête, cf. synthèse « Méthode de l'enquête »). Par conséquent, les évolutions avec les éditions antérieures ont été présentées, mais leur interprétation doit être faite avec précaution.

## CONTEXTE

Les cigarettes électroniques sont arrivées sur le marché français au début des années 2010, avec principalement des modèles rechargeables et réutilisables. L'offre de produits s'est diversifiée, jusqu'à proposer en France à partir de 2021 des puffs, cigarettes électroniques à usage unique, qui se sont ensuite vues interdites par la loi depuis février 2025. Les cigarettes électroniques soulèvent de nombreuses questions de santé, pour lesquelles il n'y a pas à ce jour de consensus scientifique.

La cigarette électronique pourrait tout d'abord être une porte d'entrée vers le tabagisme pour les jeunes non-fumeurs [1]. L'enquête ESCAPAD de l'OFDT menée en 2022 auprès des jeunes de 17 ans a montré que les niveaux d'expérimentation et d'usage récent de cigarette électronique sont pour la première fois plus élevés que ceux de la cigarette de tabac, et que l'usage quotidien de la cigarette électronique, même s'il reste nettement moins répandu que celui de la cigarette de tabac, a triplé entre 2017 et 2022 [2].

Par ailleurs, les effets de la cigarette électronique sur la santé sont insuffisamment connus. Les cigarettes électroniques émettent des composés organiques volatils, des espèces réactives de l'oxygène, des furanes et des métaux, connus pour leur toxicité sur les poumons. Des méta-analyses ont montré une augmentation significative des risques d'asthme et de broncho-pneumopathies chroniques obstructives (BPCO) chez les vapoteurs après ajustement sur le tabagisme [3]. Une étude française a également montré que le vapotage était associé à davantage de symptômes d'asthme et une fréquence accrue de bronchite chronique. Le fait que ces associations soient observées chez des personnes n'ayant jamais fumé de tabac est un argument en faveur d'effets délétères du vapotage sur la santé respiratoire [4].

Enfin, l'efficacité de la cigarette électronique comme aide à l'arrêt du tabac est toujours débattue, le nombre d'évaluations rigoureuses sous forme d'essai contrôlé randomisé (ECR) étant encore limité. La dernière revue Cochrane rassemblant les résultats des ECR conclut néanmoins que les cigarettes électroniques contenant de la nicotine aident probablement les fumeurs à arrêter de fumer et pourraient même être plus efficaces que les substituts nicotiniques [5]. Par ailleurs, les résultats d'observations en population générale sont assez contrastés, la cigarette électronique apparaissant parfois comme associée à la réalisation de tentatives d'arrêt du tabac, mais également à la rechute en cas d'usage prolongé [6, 7].

En tenant compte de l'état des connaissances scientifiques sur ces différentes questions, le Haut conseil de la santé publique (HCSP) a rendu un avis relatif aux bénéfices-risques de la cigarette électronique en 2022 [1]. Le HCSP rappelle que ces dispositifs peuvent contenir des produits potentiellement toxiques et que les effets à long terme ne sont pas connus. Il recommande en particulier de faire respecter l'interdiction de vente aux mineurs, d'utiliser pour le sevrage tabagique les aides dont l'efficacité a été démontrée, et en cas d'utilisation de s'assurer de la conformité avec la réglementation des produits.

L'objectif de cette étude est d'estimer la prévalence du vapotage en France en 2024 parmi les adultes en fonction de caractéristiques socio-économiques, et de présenter les disparités régionales.

## RÉSULTATS

### EXPÉRIMENTATION DU VAPOTAGE

En 2024, 37,5 % (intervalle de confiance à 95 % : [36,8 % - 38,1 %]) des personnes âgées de 18 à 79 ans déclarent avoir expérimenté la cigarette électronique ou la puff, proportion plus élevée parmi les hommes (40,3 % [39,4 % - 41,2 %]) que parmi les femmes (34,8 % [34,0 % - 35,7 %]).

L'expérimentation de la puff, ou d'une autre cigarette électronique du même type, non rechargeable et jetable, concerne 13,6 % [13,2 % - 14,1 %] des 18-79 ans, proportion similaire parmi les hommes et les femmes. L'expérimentation de la puff est la plus élevée parmi les 18-29 ans (35,5 % [34,0 % - 37,0 %]), puis diminue avec l'âge : 19,6 % [18,4 % - 21,0 %] parmi les 30-39 ans, 12,5 % [11,5 % - 13,6 %] parmi les 40-49 ans, 7,0 % [6,2 % - 7,8 %] parmi les 50-59 ans et moins de 2 % pour les plus âgés.

### PRÉVALENCE DU VAPOTAGE

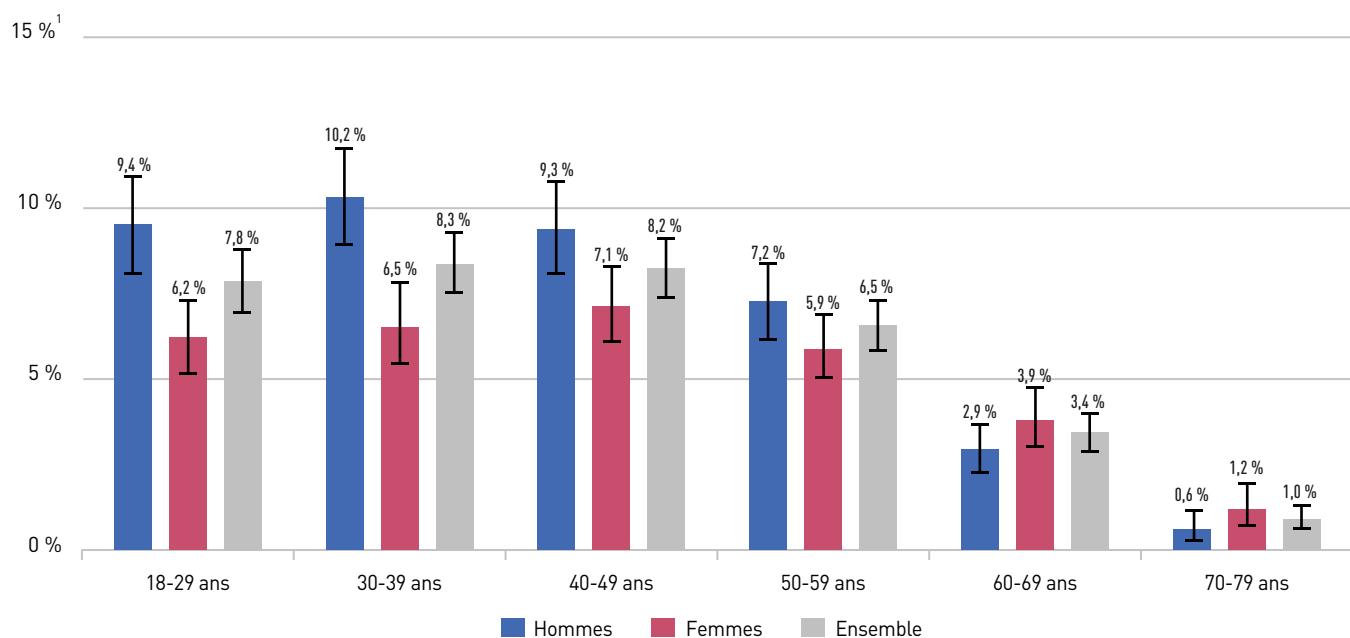
En 2024, 7,9 % [7,6 % - 8,3 %] des personnes âgées de 18 à 79 ans déclarent vapoter : 8,8 % [8,3 % - 9,4 %] des hommes et 7,0 % [6,6 % - 7,5 %] des femmes ( $p < 0,05$ ). La prévalence du vapotage quotidien s'élève à 6,1 % [5,8 % - 6,4 %], soit 7,0 % [6,5 % - 7,5 %] parmi les hommes et 5,2 % [4,9 % - 5,7 %] parmi les femmes ( $p < 0,05$ ).

La proportion de vapoteurs quotidiens est stable entre 18 et 49 ans (autour de 8 %) (Figure 1). Elle diminue ensuite avec l'âge, à partir de 50 ans parmi les hommes, à partir de 60 ans parmi les femmes. Entre 18 et 49 ans, le vapotage quotidien est plus répandu parmi les hommes que parmi les femmes, écart qui n'est plus observé à partir de 50 ans.

La proportion de vapoteurs quotidiens varie également selon les caractéristiques socio-économiques, à l'exception du diplôme, et de la même façon parmi les hommes et les femmes (Tableau 1). La proportion de

vapoteurs quotidiens est la plus basse parmi les personnes se déclarant à l'aise financièrement (4,2 %) et la plus haute parmi les personnes percevant leur situation financière comme difficile voire n'y arrivant pas sans faire de dettes (8,2 %). Le vapotage quotidien est moins répandu parmi les cadres et professions intellectuelles supérieures (5,2 %) que parmi les ouvriers (7,3 %) et les employés (6,6 %). Enfin, la prévalence du vapotage quotidien est moins élevée parmi les retraités (2,0 %) et les étudiants (5,2 %) que parmi les actifs occupés (7,9 %) et les personnes au chômage (7,0 %).

**FIGURE 1 | Proportion d'adultes de 18-79 ans déclarant vapoter quotidiennement selon le sexe et l'âge**



1. Pourcentages pondérés et intervalles de confiance à 95 %.  
Champ géographique : France hexagonale, Guadeloupe, Martinique, Guyane et La Réunion.

TABLEAU 1 | Proportion d'adultes de 18-79 ans déclarant vapoter quotidiennement

	n	Ensemble		Hommes		Femmes	
		%	IC 95 %	%	IC 95 %	%	IC 95 %
<b>Âge</b>							
18-29 ans	6 151	7,8	[6,9 - 8,7]	9,4	[8,0 - 10,9]	6,2	[5,2 - 7,3]
30-39 ans	5 792	8,3	[7,5 - 9,3]	10,2	[8,9 - 11,7]	6,5	[5,5 - 7,7]
40-49 ans	6 233	8,2	[7,4 - 9,1]	9,3	[8,1 - 10,7]	7,1	[6,1 - 8,2]
50-59 ans	6 558	6,5	[5,8 - 7,3]	7,2	[6,1 - 8,4]	5,9	[5,0 - 6,9]
60-69 ans	6 113	3,4	[2,9 - 4,0]	2,9	[2,2 - 3,7]	3,9	[3,1 - 4,8]
70-79 ans	4 084	1,0	[0,6 - 1,4]	SD	SD	SD	SD
<b>Niveau de diplôme</b>							
Sans diplôme ou inférieur au Bac	14 718	6,1	[5,5 - 6,6]	7,0	[6,3 - 7,8]	5,1	[4,4 - 5,8]
Bac	8 330	6,7	[6,1 - 7,4]	7,7	[6,7 - 8,8]	5,8	[5,1 - 6,7]
Supérieur au Bac	11 883	5,7	[5,3 - 6,2]	6,5	[5,8 - 7,2]	5,1	[4,6 - 5,7]
<b>Profession et catégorie socioprofessionnelle<sup>1</sup></b>							
Agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise	2 542	5,0	[4,0 - 6,2]	5,4	[4,1 - 7,0]	4,3	[2,9 - 6,0]
Cadres et professions intellectuelles supérieures	6 857	5,2	[4,6 - 5,9]	5,9	[5,0 - 6,8]	4,3	[3,5 - 5,2]
Professions intermédiaires	9 053	6,2	[5,6 - 6,8]	7,6	[6,6 - 8,7]	5,0	[4,4 - 5,8]
Employés	8 778	6,6	[6,0 - 7,3]	8,3	[6,8 - 10,1]	6,2	[5,5 - 6,9]
Ouvriers	5 357	7,3	[6,5 - 8,2]	7,8	[6,9 - 8,8]	5,8	[4,3 - 7,6]
<b>Situation financière perçue</b>							
À l'aise	4 853	4,2	[3,6 - 5,0]	4,5	[3,5 - 5,6]	4,0	[3,1 - 5,0]
Ça va	12 490	5,5	[5,0 - 6,0]	6,6	[5,8 - 7,4]	4,5	[4,0 - 5,2]
C'est juste	12 002	6,4	[5,9 - 6,9]	7,5	[6,7 - 8,3]	5,4	[4,7 - 6,0]
C'est difficile, endetté	5 586	8,2	[7,3 - 9,2]	9,0	[7,6 - 10,5]	7,5	[6,3 - 8,9]
<b>Situation professionnelle</b>							
Travail	18 237	7,9	[7,4 - 8,4]	9,1	[8,4 - 9,9]	6,7	[6,1 - 7,4]
Études	2 528	5,2	[4,3 - 6,3]	5,3	[3,9 - 7,0]	5,2	[3,9 - 6,7]
Chômage	2 746	7,0	[5,8 - 8,4]	8,4	[6,4 - 10,7]	5,5	[4,1 - 7,2]
Retraite	8 428	2,0	[1,7 - 2,4]	1,8	[1,4 - 2,3]	2,2	[1,7 - 2,8]
Autres inactifs	3 002	6,3	[5,3 - 7,4]	7,7	[6,0 - 9,8]	5,4	[4,2 - 6,7]
<b>Total</b>	<b>34 951</b>	<b>6,1</b>	<b>[5,8 - 6,4]</b>	<b>7,0</b>	<b>[6,5 - 7,5]</b>	<b>5,2</b>	<b>[4,9 - 5,7]</b>

n : effectifs bruts ; IC 95 % : intervalle de confiance à 95 % ; SD : effectifs inférieurs au seuil de diffusion.

Les \* indiquent une association significative ( $p < 0,05$ , test du chi2).

1. Parmi les personnes ayant déjà travaillé.

Note de lecture : 7,8 % des adultes âgés de 18 à 29 ans déclarent vapoter quotidiennement.

Champ géographique : France hexagonale, Guadeloupe, Martinique, Guyane et La Réunion.

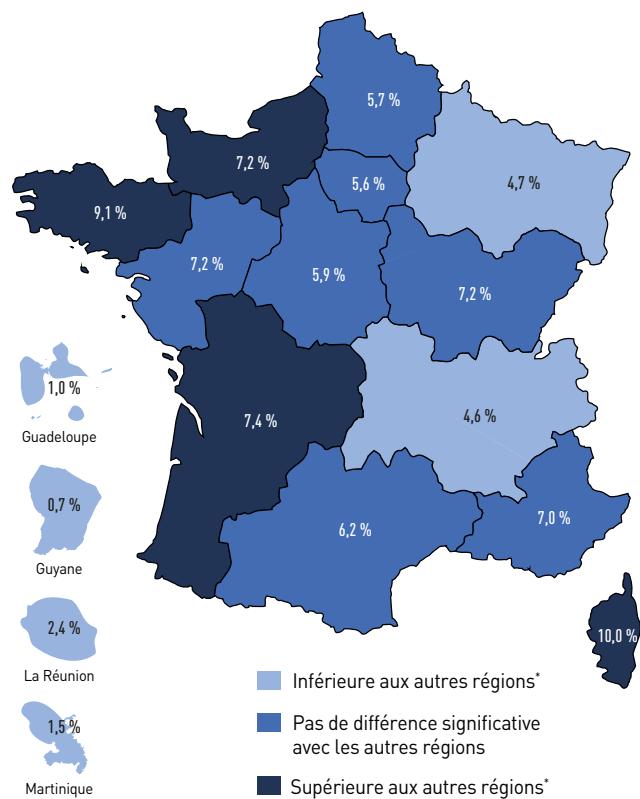
## DES DISPARITÉS RÉGIONALES

En 2024, le vapotage quotidien parmi les 18-79 ans varie de 4,6 % à 10,0 % selon les régions de France hexagonale (Carte). Deux régions hexagonales ont une prévalence significativement moins élevée que la moyenne des autres régions : Auvergne-Rhône-Alpes (4,6 %) et Grand Est (4,7 %) ; alors que quatre régions se distinguent par une prévalence plus élevée que la moyenne des autres régions : Normandie (7,2 %), Nouvelle-Aquitaine (7,4 %), Bretagne (9,1 %) et Corse (10,0 %). Dans les quatre départements et régions d'outre-mer (DROM) inclus dans l'enquête, la proportion de vapoteurs quotidiens est inférieure à la moyenne des autres régions.

## STATUT TABAGIQUE DES VAPOTEURS

Les vapoteurs quotidiens en 2024 ont quasiment tous une expérience avec le tabac. Près de la moitié (47,7 %) des vapoteurs quotidiens fument également, dont 31,6 % quotidiennement et 16,1 % occasionnellement, et la moitié (49,5 %) sont d'anciens fumeurs. Seuls 2,8 % n'ont jamais fumé.

## CARTE | Proportion d'adultes de 18-79 ans déclarant vapoter quotidiennement selon la région



Les \* indiquent une différence significative ( $p < 0,05$ , test du chi2), les comparaisons ont été réalisées avec standardisation directe sur le sexe, l'âge et le mode de collecte (cf. synthèse « Méthode de l'enquête »).

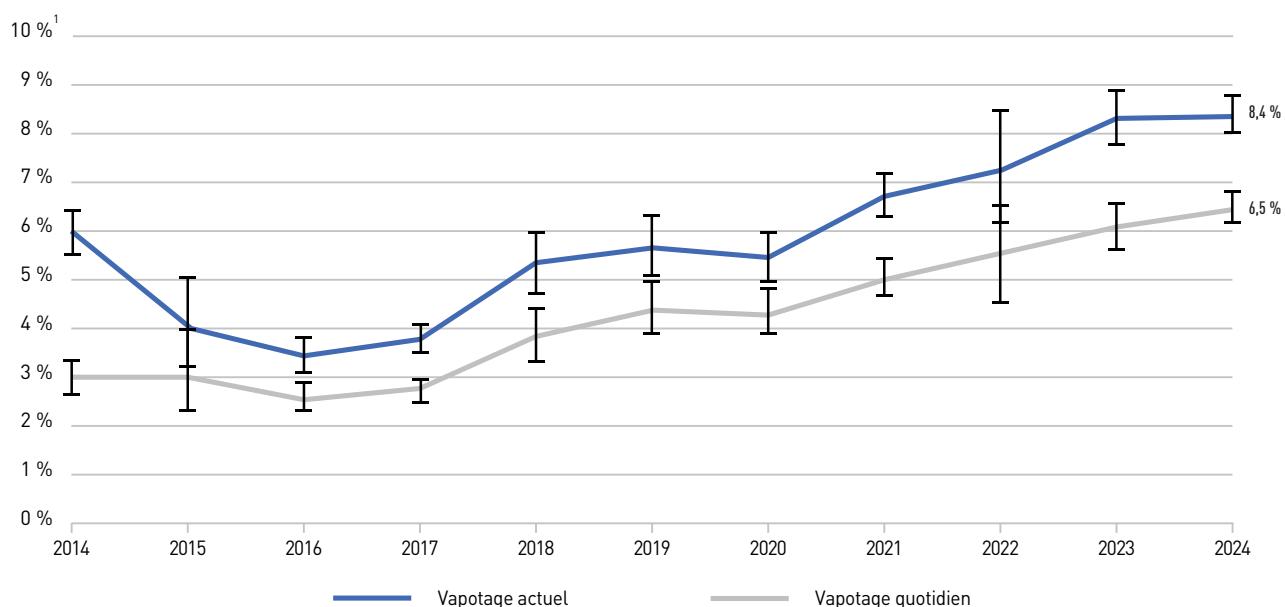
Note de lecture : 4,6 % des adultes âgés de 18 à 79 ans résidant en région Auvergne-Rhône-Alpes déclarent vapoter quotidiennement. À structure d'âge, de sexe et de mode de collecte comparables, une différence significative est observée entre cette région et le reste du territoire.

## ÉVOLUTIONS DU VAPOTAGE EN FRANCE HEXAGONALE

En 2024, en France hexagonale, 8,4 % des 18-75 ans déclarent vapoter (tranche d'âge et zone géographique comparables aux précédentes éditions du Baromètre de Santé publique France), et 6,5 % déclarent vapoter quotidiennement. Ces proportions ne sont pas significativement différentes de celles observées en 2023, mais elles sont en augmentation depuis 2016 (Figure 2).

La méthode de l'enquête a changé en 2024 (cf. encadré « Méthode »). Les évolutions avec les éditions antérieures ont été présentées, mais leur interprétation doit être faite avec précaution.

**FIGURE 2 | Évolutions des proportions de vapoteurs et de vapoteurs quotidiens parmi les 18-75 ans en France hexagonale**



1. Pourcentages pondérés et intervalles de confiance à 95 %.

Sources : Baromètre de Santé publique France, éditions 2014-2024, excepté pour 2015 : Baromètre Cancer INCa-SpF, et pour 2023 : Enquête EROPP de l'OFDT. Champ commun entre les différentes enquêtes : adultes âgés de 18 à 75 ans résidant en France hexagonale.

## DISCUSSION

En 2024 en France, 7,9 % des 18-79 ans déclarent vapoter et 6,1 % déclarent vapoter quotidiennement. Ces proportions suivent une tendance à la hausse depuis 2016 parmi les 18-75 ans.

Le vapotage quotidien est plus répandu parmi les populations les moins favorisées, avec davantage de vapoteurs parmi les ouvriers que parmi les cadres, parmi les personnes percevant leur situation financière comme difficile par rapport à celles se déclarant à l'aise financièrement. Ces résultats font écho aux résultats concernant le tabagisme en France, plus répandu parmi les populations défavorisées (cf. synthèse « Tabagisme »). L'étude du statut tabagique des vapoteurs quotidiens montre que

quasiment tous les vapoteurs ont une expérience avec le tabac, qu'ils soient fumeurs ou ex-fumeurs, résultat déjà observé en 2021 [8]. Ce constat explique que des caractéristiques communes soient retrouvées.

En quelques années, la puff, cigarette électronique jetable, a connu un fort essor, en raison d'une grande disponibilité, d'un faible prix et d'un marketing appuyé ciblant les jeunes. Parmi les adultes, plus d'un tiers des 18-29 ans l'ont déjà expérimentée. Suite à l'interdiction de mise en vente effective depuis février 2025, il sera intéressant de suivre cet indicateur afin de voir si elle est respectée ou si d'autres voies d'approvisionnement se sont mises en place. La prochaine édition du Baromètre de Santé publique France en 2026 permettra de mettre à jour ces résultats.

L'augmentation du vapotage ces dernières années intervient dans un contexte de développement du marché des produits à base de nicotine, en France comme dans d'autres pays. Des nouveaux produits sont commercialisés en permanence : nouveaux modèles de cigarettes électroniques, dispositifs de tabac chauffé, sachets de nicotine ou *pouches*, billes de nicotine... Le contexte de diminution de la prévalence du tabagisme mais d'augmentation de celle du vapotage, en particulier parmi les adolescents, incite à être vigilant quant au risque d'une « renormalisation » du geste, le vapotage mimant le geste du tabagisme, et d'une « renormalisation » du tabagisme, l'usage de nicotine pouvant ramener ses usagers vers le tabac via le développement d'une addiction à la nicotine. Une attention doit aussi être portée à la persistance voire à l'augmentation non souhaitée de l'addiction à la nicotine au niveau populationnel. Les produits nicotiniques oraux (tels que les sachets, billes et gommes de nicotine), à l'exception des médicaments et dispositifs médicaux, seront interdits en France à compter de mars 2026.

Malgré ces points de vigilance, en l'état actuel des connaissances, les autorités de santé invitent à ne pas décourager les fumeurs qui se seraient engagés dans une tentative d'arrêt du tabac avec l'aide de la vape. Celle-ci peut être utilisée dans une démarche stricte d'arrêt du tabac, pour des publics vulnérables à forte dépendance à la nicotine, en cas d'échec ou de mauvaise adhérence aux traitements validés et lorsqu'une préférence est exprimée pour les dispositifs de vapotage [1].

Les premiers résultats du Baromètre de Santé publique France présentés ici feront l'objet d'analyses plus approfondies dans le cadre de publications ultérieures, afin de compléter les observations sur les usages de produits du vapotage et leurs liens avec le tabagisme. ●

## RÉFÉRENCES

- [1] Haut Conseil de la Santé Publique. Avis relatif aux bénéfices-risques de la cigarette électronique ou e-cigarette étendus en population générale. 2022; 148 p. <https://www.hcsp.fr/explore.cgi/avisrapportsdomaine?clefr=1138>
- [2] OFDT n° 155 - mars 2023 - Les drogues à 17 ans. Analyse de l'enquête ESCAPAD 2022. Tendances 2023; 8 p. [https://www.ofdt.fr/sites/ofdt/files/2023-08/field\\_media\\_document-3257-doc\\_num--explnum\\_id-33683-.pdf](https://www.ofdt.fr/sites/ofdt/files/2023-08/field_media_document-3257-doc_num--explnum_id-33683-.pdf)
- [3] Wills TA, Soneji SS, Choi K, Jaspers I, Tam EK. E-cigarette use and respiratory disorders: an integrative review of converging evidence from epidemiological and laboratory studies. *Eur Respir J.* 2021;57(1)
- [4] Delmas MC, Pasquereau A, Renuy A, Bénézet L, Ribet C, Zins M, et al. Electronic cigarette use and respiratory symptoms in the French population-based Constances cohort. *Respir Med.* 2024;221:107496
- [5] Lindson N, Butler AR, McRobbie H, Bullen C, Hajek P, Wu AD, et al. Electronic cigarettes for smoking cessation. The Cochrane database of systematic reviews. 2025;1(1):Cd010216. <https://www.cochranelibrary.com/cdsr/doi/10.1002/14651858.CD010216.pub9/full>
- [6] Guignard R, Gaudebout A, Andler R, Pasquereau A, Beck F, Nguyen-Thanh V. L'arrêt du tabac en France hexagonale : évolutions récentes et facteurs associés d'après les données du Baromètre de Santé publique France 2021. *Bull Epidemiol Hebd* 2025; (10):172-80. [https://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2025/10/2025\\_10\\_2.html](https://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2025/10/2025_10_2.html)
- [7] Gomajee R, El-Khoury F, Goldberg M, Zins M, Lemogne C, Wiernik E, et al. Association Between Electronic Cigarette Use and Smoking Reduction in France. *JAMA Intern Med.* 2019;179(9):1193-200
- [8] Pasquereau A, Andler R, Guignard R, Nguyen-Thanh V. Prevalence of vaping in France in 2021 among 18-75 year olds: results from the Santé publique France Health Barometer. International scientific conference on e-cigarette 2022; 19 p. <https://www.santepubliquefrance.fr/content/download/607491/4206356?version=1>

## AUTEURS

Anne Pasquereau<sup>1</sup>, Romain Guignard<sup>1</sup>, Raphaël Andler<sup>1</sup>, Viêt Nguyen-Thanh<sup>1</sup>

1. Santé publique France